

**Thierry Lajoie. Le directeur général du tout nouvel Établissement public local d'aménagement de l'agglomération dijonnaise (Eplaad) pilote des projets majeurs, d'Heudelet 26 à Dijon au futur quartier République de Genlis en passant par le cyclotron de Pharmimage.**

# L'aménageur

**S**acrésemaine pour Thierry Lajoie. À l'occasion de la première semaine nationale des entreprises publiques locales, le directeur général de la Société d'économie mixte d'aménagement de l'agglomération dijonnaise (Semaad) et de la Société publique locale d'aménagement de l'agglomération dijonnaise (Splaad) a, coup sur coup, signé la convention par laquelle la Semaad se voit confier la construction du bâtiment qui abritera le cyclotron de Pharmimage, sur l'espace régional de l'innovation et de l'entrepreneuriat (Erie) de Dijon, participé à la pose de la première pierre de l'écoquartier Hyacinthe-Vincent, présenté à la presse le nouvel Établissement public local d'aménagement de l'agglomération dijonnaise (Eplaad) et il s'apprête à révéler, mercredi, à Genlis, le projet du quartier République... Son agenda est fort chargé, et pour cause : monsieur le directeur général est désormais à la tête d'une équipe d'une trentaine de collaborateurs, chargés de piloter 30 grands projets (quartiers d'habitation, zones d'activités économiques, grands équipements...) sur le territoire du schéma de cohérence territoriale (Scot) du Dijonnais. L'équation est simple : Eplaad = Semaad + Splaad. Le grand public n'y comprendra sûrement pas grand chose, mais l'essentiel est ailleurs. Le combat de Thierry Lajoie, c'est de bâtir, pas à pas, une ville plus durable. Et au regard de cet enjeu suprême, les entreprises publiques ou mixtes (public-privé) ne sont que des outils. Heudelet 26 est probablement son projet le plus fort : dans le futur écoquartier dijonnais, dont la conception a été confiée au jeune cabinet Studio Mustard, seront mis en œuvre les six principes d'action énumérés dans le plan d'orientation stratégique d'aménagement durable, économe et responsable (Posader). Thierry Lajoie est intimement convaincu qu'on ne construit plus la ville comme autrefois. La gouvernance du projet en particulier est un terrain qu'il investit avec enthousiasme : il y aura des « maisons de projet » sur chacun des sites, des « cahiers urbains » qui montreront l'évolution du projet... La concertation n'est surtout pas un vain mot : les acteurs, les futurs utilisateurs et les voisins de chaque nouveau « morceau de ville » doivent être impliqués dans le montage du projet, le plus en amont possible. Ce n'est pas un hasard si la concertation a déjà commencé avec les habitants des rues jouxtant le futur quartier Heudelet 26.

A priori, pourtant, au vu de son parcours professionnel, Thierry Lajoie n'était pas forcément attendu au poste



Après avoir travaillé dans des cabinets ministériels puis avoir dirigé des organismes publics et enfin travaillé dans des entreprises semi-publiques et privées, Thierry Lajoie met ses compétences et sa vision de l'intérêt général au service du développement du Scot du Dijonnais.

qu'il occupe aujourd'hui. La direction générale de la Semaad, à laquelle il est nommé en 2008, puis de la Splaad et de l'Eplaad, c'est le troisième épisode d'une carrière particulièrement chargée, mais dont le fil rouge, indéniablement, est « le service de l'intérêt général ». Militant socialiste dès le plus jeune âge, il occupe très vite des fonctions au plus haut sommet de l'Etat ; dès l'âge de 20 ans, il est chargé

basculer alors vers le privé : pendant deux ans, il s'occupe des filiales d'investissement de Stéphane Courbis, ancien président de la société de production Endémol.

#### UNE VILLE AUX TALENTS MÉCONNUS

Quand François Rebsamen lui propose de prendre la direction de la Semaad, en 2008, pour succéder à Guy Bornot qui part à la retraite, Thierry Lajoie n'hésite pas longtemps. Il s'est investi dans l'équipe de campagne de Ségolène Royal pour la présidentielle... et éprouve sûrement le besoin de changer d'air. Le maire de Dijon fait partie des gens qu'il apprécie et dont il partage la vision du monde. Et puis surtout,

l'enjeu vaut le coup de venir s'installer à Dijon, « cette ville aux talents injustement méconnus ». Rapidement, Thierry Lajoie impose son style dans cette société d'économie mixte qui fêtera ses 50 ans l'an prochain, et qui a signé la quasi-totalité des grands projets de l'agglomération. « La volonté politique est là de développer l'agglomération et d'en faire une référence en matière d'environnement. Mais Dijon a cette chance considérable de disposer des réserves foncières qui permettent de mettre en œuvre cette volonté politique. Peu de villes ont cette chance ! » Après Heudelet 26 et Hyacinthe Vincent (où la Semaad

#### 1961

Naissance, à Neuilly (Hauts-de-Seine), le 26 août.

#### 1981

Première étape de sa carrière, dans les cabinets ministériels.

#### 1990

Président du Conseil national de la navigation, de la plaisance et des sports nautiques.

#### 1994

Directeur des Voies navigables de France.

#### 2000

Secrétaire général de l'Union des groupements d'achats publics (Ugap).

#### 2008

Directeur général de la Semaad.

#### 2010

Directeur général de l'Eplaad, qui fédère la Semaad et la Splaad.

est assistante au maître d'ouvrage), après Valmy (où il installe la super clinique de la Générale de santé), Thierry Lajoie a les yeux braqués vers les espaces à (ré)urbaniser un peu partout dans la ville. En premier lieu Grand Sud où, de l'hôpital général aux anciennes casernes de l'avenue Jean-Jaurès en passant par les anciennes tanneries, sept quartiers totaliseront 2.000 logements dans cette entrée de ville traversée par le tramway et le canal de Bourgogne. Ça, c'est pour demain... Après-demain, il y aura Grand Nord, un quartier situé au-delà de la rocade, derrière le Zénith. Et puis les Abattoirs, au sud de la ville.

La stratégie qu'il a mise en œuvre – le sourire et la gentillesse en plus – a déjà porté ses fruits. La Semaad est la première société d'économie mixte de France labellisée Emas (Eco Management and Audit Scheme). Et tout dernièrement, Thierry Lajoie et son président Pierre Pribetich sont allés chercher, à Bruxelles, la plus haute distinction européenne en matière de responsabilité sociale et environnementale pour une entreprise publique, le label Discerno. Mais l'essentiel est ailleurs pour lui, heureux d'avoir posé ses valises en Bourgogne : pour un homme qui a d'abord connu des postes d'envergure nationale, il est dans la satisfaction « d'agir local », de mettre en œuvre sur un territoire sa vision de l'action politique et de l'intérêt général.

PATRICE BOUILLOT